



INFO LUTTES

N°3

Montreuil, le 19 octobre 2019 à 00h30

6 HEURES D'ENFUMAGE

Après avoir tergiversé pendant toute la journée, probablement du fait de sa désorganisation à multiples têtes (niveau central, activités, etc...), la Direction SNCF a convoqué les organisations syndicales à 17h30 pour une nouvelle table-ronde.

C'est la DRH groupe qui a repris la main.

Si, en début de soirée, les négociateurs laissaient penser qu'il pourrait y avoir du concret, les deux interruptions de séance pour aller « prendre le mandat » auprès du Président sortant, n'ont abouti qu'à un verrouillage grandissant au fur et à mesure de la réunion.

Le COMEX ne veut pas afficher une avancée après une mobilisation des cheminots. Il ne souhaite pas le rétablissement d'une situation normale dans les gares et dans les trains pour les usagers.

Au cours de cette réunion, La Direction a commencé par présenter son analyse de l'accident en Champagne-Ardenne.

Elle a annoncé que la Direction Audit Sécurité rendrait son enquête en fin de semaine prochaine pour tirer toutes les leçons de ce qui s'est passé. Le Bureau Enquête Accident Transport Terrestre a également été saisi. Ces deux structures n'étant pas indépendantes, la Fédération CGT relativise l'intérêt de leurs conclusions et nous nous en tiendrons à l'analyse des cheminots de la Région. La Direction dit vouloir ressortir de ces enquêtes des mesures pour résoudre la vulnérabilité aux chocs des organes de sécurité des AGC.

Après deux heures de palabres, les discussions concrètes sur les réponses aux revendications ont commencé. Elles se sont terminées à 23h50 !!!



Il en ressort les points suivants :

- Sur les effectifs, accélération des recrutements sans aucun volume précis ;
- Refus de toute évolution sur l'EAS et sur son déploiement ;
- Sur l'autorisation de départ, la Direction a anticipé sa suppression. Elle veut donc d'abord faire une évaluation de la faisabilité d'un retour en arrière avant toute décision de suspension.

Nous considérons que les 6 heures de négociations n'ont pas été mises à profit par la Direction pour rassurer les cheminots sur l'importance de la sécurité des circulations.

La Direction SNCF prend donc la responsabilité de pourrir encore un peu plus la situation dans un climat qui est déjà délétère dans l'entreprise.

La Fédération CGT des cheminots consultera ses structures régionales dans les prochaines heures afin d'apprécier la manière dont les cheminots souhaitent poursuivre le combat.

